

[Text]

Mr. Fulton: Thank you, Mr. Chairman. When we were beaten over the head on shakes and shingles earlier this year, one of our responses to the United States was that we were not going to ship any more cedar logs; i.e., so they would not simply try to move our shake and shingle industry south of the border. B.C. is now sending cedar logs back into that market. Has the federal government taken any steps to respond to that?

Mr. D. Waddell: To my knowledge, Mr. Fulton, there is an embargo on exports of cedar logs.

Mr. Fulton: I am sure you are aware that we are exporting cedar logs into the United States from B.C.

Mr. D. Waddell: No, I am not.

Mr. Fulton: The B.C. government made that decision about three weeks ago, I guess.

Mr. Caccia: The news has not reached Ottawa yet.

Mr. Fulton: It is a big issue in B.C.

I asked the Minister of State for Forestry and Mines in the House a couple of weeks ago regarding assistance being given to COFI. As you probably are aware, they have spent about \$10 million in Washington, and I suspect their costs are continuing to rise. Has the Government of Canada given any assistance so far? The Minister indicated that some assistance was going to be forthcoming.

Mr. D. Waddell: Do you mean financial assistance in terms of legal costs?

Mr. Fulton: Yes.

Mr. D. Waddell: No, not to my knowledge. The government's policy to date has been not to provide direct financial assistance in terms of underwriting legal costs incurred by Canadian companies or industries in defending against U.S. trade—

Mr. Fulton: Is there indirect assistance? Are we providing government-funded solicitors, or are we doing anything like that?

Mr. D. Waddell: No, I made the qualification in terms that we obviously are providing very direct assistance in terms of the lobbying efforts, assistance in responding to the detailed questionnaires that we have received from the Commerce Department. So the assistance is indirect in that form, but not direct financial support in terms of underwriting U.S. legal costs.

Mr. Fulton: On the process of exemptions, I think you are aware that some mills in B.C. have closed down, and they have at least stated publicly that the reason they have closed is that they cannot continue to operate in direct competition with a mill 500 yards away that... I think here we are talking particularly about cedar siding and so on, because some of them have actually closed. I wonder if you would be prepared to table the government memoranda on the exemption process.

[Translation]

M. Fulton: Merci, monsieur le président. Lorsque les Américains s'en sont pris à notre industrie des bardeaux, il y a quelques mois, nous avons réagi notamment en disant que nous ne leur livrerions plus de billots de cèdre, pour ne pas qu'ils déménagent tout simplement notre industrie chez eux. Mais voici que la Colombie-Britannique expédie maintenant des billots de cèdre aux Etats-Unis. Quelles mesures le gouvernement fédéral a-t-il prises face à cette situation?

M. D. Waddell: Monsieur Fulton, à ma connaissance, il y a un embargo qui s'applique à l'exportation de billots de cèdre.

M. Fulton: Vous savez pourtant, j'en suis sûr, que nous exportons des billes de la Colombie-Britannique aux Etats-Unis.

M. D. Waddell: Non, je ne le savais pas.

M. Fulton: Je pense que le gouvernement de la Colombie-Britannique a pris cette décision il y a environ trois semaines.

M. Caccia: Nous n'en avons pas encore entendu parler à Ottawa.

M. Fulton: C'est portant là une des grandes questions de l'heure en Colombie-Britannique.

Il y a quelques semaines, j'ai interrogé à la Chambre le ministre d'Etat aux Forêts et aux Mines au sujet de l'aide versée au COFI. Comme vous le savez sans doute, ce dernier a dépensé environ 10 millions de dollars à Washington, et j'imagine que ses coûts ne cessent d'augmenter. Le gouvernement du Canada lui a-t-il accordé une aide jusqu'ici? Le ministre a laissé entendre que cela allait se faire.

M. D. Waddell: Voulez-vous dire une aide financière pour permettre d'absorber les frais judiciaires?

M. Fulton: Oui.

M. D. Waddell: Non, pas à ma connaissance. Jusqu'ici, le gouvernement a eu pour politique de ne pas fournir d'aide financière directe, c'est-à-dire d'assumer les frais judiciaires engagés par des sociétés ou des industries canadiennes par se défendre contre les pratiques commerciales américaines...

M. Fulton: Y a-t-il une aide indirecte? Est-ce que nous mettons à leur disposition des avocats payés par l'Etat, ou prenons-nous d'autres mesures du genre?

M. D. Waddell: Non; par contre, nous fournissons une aide très directe grâce aux pressions que nous exerçons et en aidant à remplir les questionnaires détaillés envoyés par le *Department of Commerce*. C'est donc dire que le gouvernement fournit une aide indirecte, mais non pas un soutien direct, c'est-à-dire la prise en charge des frais judiciaires engagés aux Etats-Unis.

M. Fulton: En ce qui concerne les exemptions, vous savez sûrement que certaines usines de la Colombie-Britannique ont dû fermer leurs portes et qu'elles ont déclaré publiquement que ce qui les avait poussées à prendre cette mesure était l'impossibilité d'exploiter en concurrence directe avec une usine située à 500 verges... Je pense qu'il s'agit surtout dans ce cas d'usines de parements en cèdre, dont certaines ont effectivement fermé leurs portes. Seriez-vous disposé à déposer les mémoires du gouvernement sur le processus d'exemption? Vous avez dit